

$$= f(y_1^1 \cdots y_{k_1}^1 \langle \theta_{|\mathcal{V} \setminus \{y_1^1, \dots, y_{k_1}^1\}} \rangle u_1, \dots, y_1^p \cdots y_{k_p}^p \langle \theta_{|\mathcal{V} \setminus \{y_1^p, \dots, y_{k_p}^p\}} \rangle u_p)$$

où la notation  $\theta_{|\mathcal{V} \setminus \{y_1, \dots, y_k\}}$  désigne la substitution  $\theta$  restreinte à l'ensemble  $\mathcal{V} \setminus \{y_1, \dots, y_k\}$ , c'est-à-dire dans laquelle on a supprimé les couples dont la première composante est l'une des variables  $y_1, \dots, y_k$ .

Cette définition pose néanmoins un problème, car elle autorise les *captures de variables*. Par exemple, l'expression  $\exists x (x + 1 = y)$  exprime que  $y$  est le successeur d'un certain nombre. Si on substitue  $y$  par 4 dans cette expression, on obtient l'expression  $\exists x (x + 1 = 4)$ , qui exprime que 4 est le successeur d'un certain nombre. Si on substitue  $y$  par  $z$ , on obtient l'expression  $\exists x (x + 1 = z)$ , qui exprime que  $z$  est le successeur d'un certain nombre. Mais si on substitue  $y$  par  $x$ , on obtient l'expression  $\exists x (x + 1 = x)$ , qui exprime qu'il existe un nombre qui est son propre successeur, et non, comme on s'y attendrait, que  $x$  est le successeur d'un certain nombre.

Pour éviter ce problème, il faut se rappeler que les variables liées sont muettes : leur nom n'importe pas. Autrement dit, dans l'expression  $\exists x (x + 1 = y)$ , on peut remplacer la variable liée  $x$  par n'importe quelle autre variable, sauf, bien entendu,  $y$ . Ainsi, quand on substitue dans une expression  $u$  des variables  $x_1, \dots, x_n$  par des expressions  $t_1, \dots, t_n$ , on peut changer le nom des variables liées dans  $u$  en prenant des noms qui n'apparaissent ni parmi  $x_1, \dots, x_n$ , ni parmi les variables de  $t_1, \dots, t_n$ , ni parmi les variables de  $u$ , afin d'éviter ces problèmes.

On commence donc par définir, en utilisant la notion de substitution avec capture définie ci-avant, une relation d'équivalence sur les expressions, par récurrence sur leur hauteur : la relation d'*équivalence alphabétique*, qui est le changement de nom des variables liées.

### Définition 1.17 (Équivalence alphabétique)

La relation d'*équivalence alphabétique*, ou *alpha-équivalence*, est inductivement définie par les règles

$$\begin{aligned} & - x \sim x, \\ & - f(y_1^1 \cdots y_{k_1}^1 t_1, \dots, y_1^n \cdots y_{k_n}^n t_n) \sim f(y_1'^1 \cdots y_{k_1}'^1 t_1', \dots, y_1'^n \cdots y_{k_n}'^n t_n') \\ & \quad \text{si pour tout } i, \text{ et pour toute suite de variables distinctes} \\ & \quad z_1, \dots, z_{k_i} \text{ qui n'apparaissent pas dans } t_i \text{ ni dans } t_i', \\ & \quad \langle z_1/y_1^i, \dots, z_{k_i}/y_{k_i}^i \rangle t_i \sim \langle z_1/y_1'^i, \dots, z_{k_i}/y_{k_i}'^i \rangle t_i'. \end{aligned}$$

Par exemple, les expressions  $\forall x (x = x)$  et  $\forall y (y = y)$  sont  $\alpha$ -équivalentes.

Désormais on ne considère plus les expressions que à *alpha-équivalence près*, c'est-à-dire que l'on considère implicitement des classes d' $\alpha$ -équivalence d'ex-